

Source : <https://suttacentral.net/fr/an1.011-020>

Aṅguttara Nikāya

AN.11–20. L'éradication des obstacles



Bhikkhus, je ne vois aucune autre chose à cause de laquelle **le désir sensuel** qui n'était pas apparu vient à apparaître, ou bien le désir sensuel qui était déjà apparu augmente et va à sa plénitude, autant qu'à cause d'un objet attrayant.

Bhikkhus, chez celui qui applique son esprit de manière inappropriée à un objet attrayant, le désir sensuel qui n'était pas apparu vient à apparaître, et le désir sensuel qui était déjà apparu augmente et va à sa plénitude.

Bhikkhus, je ne vois aucune autre chose à cause de laquelle **la malveillance** qui n'était pas apparue vient à apparaître, ou bien la malveillance qui était déjà apparue augmente et va à sa plénitude, autant qu'à cause d'un objet déplaisant.

Bhikkhus, chez celui qui applique son esprit de manière inappropriée à un objet déplaisant, la malveillance qui n'était pas apparue vient à apparaître, et la malveillance qui était déjà apparue augmente et va à sa plénitude.

Bhikkhus, je ne vois aucune autre chose à cause de laquelle **la paresse et torpeur** qui n'étaient pas apparues viennent à apparaître, ou bien la paresse et torpeur qui étaient déjà apparues augmentent et vont à sa plénitude, autant qu'à cause de mécontentement, d'inertie, d'étirements paresseux, de somnolence après le repas, de nonchalance d'esprit.

Bhikkhus, chez celui qui est d'esprit nonchalant, la paresse et la torpeur qui n'étaient pas apparues viennent à apparaître, et la paresse et la torpeur qui étaient déjà apparues augmentent et vont à sa plénitude.

Bhikkhus, je ne vois aucune autre chose à cause de laquelle **l'agitation et l'anxiété** qui n'étaient pas apparues viennent à apparaître, ou bien l'agitation et l'anxiété qui étaient déjà apparues augmentent et vont à sa plénitude, autant qu'à cause du non-apaisement de l'esprit.

Bhikkhus, chez celui qui a un esprit non apaisé, l'agitation et l'anxiété qui n'étaient pas apparues viennent à apparaître, et l'agitation et l'anxiété qui étaient déjà apparues augmentent et vont à sa plénitude.

Bhikkhus, je ne vois aucune autre chose à cause de laquelle **le doute** qui n'était pas apparu vient à apparaître, ou bien le doute qui était déjà apparu augmente et va à sa plénitude, autant qu'à cause d'une application inappropriée de l'esprit. Bhikkhus, chez celui qui applique son esprit de manière inappropriée, le doute qui n'était pas apparu vient à apparaître, et le doute qui était déjà apparu augmente et va à sa plénitude.

Bhikkhus, je ne vois aucune autre chose à cause de laquelle **le désir sensuel** qui n'était pas apparu ne vient pas à apparaître, ou bien le désir sensuel qui était déjà apparu disparaît, autant qu'à cause d'un objet répugnant.

Bhikkhus, chez celui qui applique son esprit de manière appropriée à **un objet répugnant**, le désir sensuel qui n'était pas apparu ne vient pas à apparaître, et le désir sensuel qui était déjà apparu disparaît.

Bhikkhus, je ne vois aucune autre chose à cause de laquelle **la malveillance** qui n'était pas apparue ne vient pas à apparaître, ou bien la malveillance qui était déjà apparue disparaît, autant qu'à cause de la libération de l'esprit par la bienveillance.

Bhikkhus, chez celui qui applique son esprit de manière appropriée à la libération de l'esprit par **la bienveillance**, la malveillance qui n'était pas apparue ne vient pas à apparaître, et la malveillance qui était déjà apparue disparaît.

Bhikkhus, je ne vois aucune autre chose à cause de laquelle **la paresse et torpeur** qui n'étaient pas apparues ne viennent pas à apparaître, ou bien la paresse et la torpeur qui étaient déjà apparues disparaissent, autant qu'à cause d'une disposition affermie, d'une disposition à **l'effort**, d'une disposition à la **persistance**.

Bhikkhus, chez celui qui a activé son énergie, la paresse et la torpeur qui n'étaient pas apparues ne viennent pas à apparaître, et la paresse et la torpeur qui étaient déjà apparues disparaissent.

Bhikkhus, je ne vois aucune autre chose à cause de laquelle **l'agitation et l'anxiété** qui n'étaient pas apparues ne viennent pas à apparaître, ou bien l'agitation et l'anxiété qui étaient déjà apparues disparaissent, autant qu'à cause de **l'apaisement de l'esprit**.

Bhikkhus, chez celui qui a un esprit apaisé, l'agitation et l'anxiété qui n'étaient pas apparues ne viennent pas à apparaître, et l'agitation et l'anxiété qui étaient déjà apparues disparaissent.

Bhikkhus, je ne vois aucune autre chose à cause de laquelle **le doute** qui n'était pas apparu ne vient pas à apparaître, ou bien le doute qui était déjà apparu disparaît, autant qu'à cause **d'une application appropriée de l'esprit**.

Bhikkhus, chez celui qui applique son esprit de manière appropriée, le doute qui n'était pas apparu ne vient pas à apparaître, et le doute qui était déjà apparu disparaît.

panca nivaranani

les 5 obstacles

	Nom	Analogie avec l'eau	Contraire
1	kāmacchanda Le désir sensoriel	Eau teintée	sukha Le bonheur
2	byāpāda Le mécontentement	Eau en ébullition	pīti La joie
3	thina middha La paresse et la torpeur	Eau gelée	vicāra L'application soutenue
4	uddhacca kukkucca L'agitation mentale et les remords	Eau balayée par le vent	ekagata La concentration de l'esprit en un seul point
5	vicikicchā Le doute	Eau trouble	vitakka La prise ferme

Kamachanda : <http://obo.genaud.net/backmatter/glossology/glossology/kamacchanda.htm>

Tanhā

Taṇhā (*pāli*) signifie : soif, avidité, désir, convoitise. C'est, selon la deuxième [noble vérité](#), l'origine de [dukkha](#). Il s'agit de la fièvre de la convoitise insatiable, par opposition à la paix de l'esprit ([upekkhā](#)). La soif est précisément le désir de posséder encore et encore. *Taṇhā* recouvre les désirs brûlants (concupiscence, convoitise), « mais également le [prurit](#) spéculatif de l'insatiable mental qui fomenté les apories métaphysiques». La soif s'empare de l'objet, l'assume et s'y attache. Lui succède donc l'attachement ou appropriation ([upādāna](#)). La soif est associée au plaisir, à l'attachement ([rāga](#)) et à l'habitude récurrente ([upasevanā](#)). Cette soif est soif de plaisir, d'existence, d'inexistence, mais également soif à l'égard des mondes de la forme, du sans forme (les extases), ainsi que le désir de l'arrêt ([nirodha](#)) du devenir.

Taṇhā est l'un des [Trois Poisons](#). C'est également un chaînon de la [coproduction conditionnée](#). Cette *soif* est conditionnée par la sensation, [vedana](#)⁴, et conditionne à son tour l'attachement, [upadana](#). Des synonymes de taṇhā sont [rāga](#), [lobha](#) et [abhijjhā](#).

La soif dans la durée

Le [Dhammapada](#) (§ 203) fait de la soif le constructeur de la durée : elle est à l'origine du temps psychologique. En ce sens, il s'agit d'une force de coordination temporelle consistant dans le projet d'une pensée organisatrice et prévoyante qui dresse ses plans, par projection (tension vers l'avenir) ou souci (projection, préoccupation à l'égard du passé). Voici comment la soif construit la durée : de l'élaboration d'un certain choix, d'une décision et d'une organisation procède l'intention de faire (un acte de mérite ou de démerite) ; l'assumant, la conscience se tend vers le mérite, puis achève l'acte, ce qui revient à prendre un objet sous l'impulsion de la soif : donc elle se l'approprie, i.e. le prend comme point d'appui, et s'y établit comme en une résidence, y subsiste, et se développe. Il n'y a donc pas d'interruption de la série, la durée de la pensée consistant en soif: la conscience, conditionnée par les activités mentales, produit l'impression d'un moi permanent, et de là une tension, une progression vers un aller et venir, d'où résultent le devenir et le [dukkha](#) (en *pāli*).

Différentes soifs

On distingue trois types de soifs selon leur objet :

- la soif de désirs des sens (*kāmatāṇhā*), le "vouloir-désirer", qui concerne les 5 sens et le mental (qui est le sixième sens) ;
- la soif d'existence, le "vouloir-vivre" (*bhavataṇhā*)
- la soif d'inexistence, le "vouloir-ne-plus-vivre" (*vibhavataṇhā*)

Trois soifs selon les mondes ([loka](#)) :

- Soif d'existence sensuelle, *kāmatāṇhā* ;
- Soif d'existence physique pure, *rūpatāṇhā* ;
- Soif d'existence immatérielle, *arūpatāṇhā*.

Six soifs selon les six bases sensorielles, [salayatana](#) :

- Soif d'objet visible, *rūpatāṇhā* ;

- Soif de sons, saddataṇhā ;
- Soif d'odeur, gandhataṇhā ;
- Soif de saveur, rasataṇhā ;
- Soif de toucher, phoṭṭhabbataṇhā ;
- Soif de pensées, dhammataṇhā.